



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et  
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

XVIII.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

l'oreille. On appelle ces sortes de rimes, *des rimes normandes*, que nos Versificateurs les plus exacts se permettoient autrefois, & que l'usage présent ne souffre plus.

## XVIII.

(6) *L'offre de mon hymen l'eût-il tant effrayé?*

Quelques-uns de nos substantifs ont été sujets à changer de genre, mais particulièrement ceux qui commencent par une voyelle : l'éliſion de l'article étant cauſe que l'oreille ne peut pas diſtinguer ſi l'on dit *le* ou *la*; *un* ou *une*. Quelques-uns ont même conſervé les deux genres tout-à-la-fois. Tel eſt ce mot *équivoque*, plaiſamment appellé par Despréaux *du langage François biſarre hermaphrodite*. Aujourd'hui *offre*, que Racine fait ici maſculin, n'eſt plus que féminin. On ne fera point mal de conſulter la première partie des Observations de Ménage, Chapitre LXXIV, où ſe trouve une très-longue liſte des noms de genre douteux.

## XIX.

(7) *Je demeurai ſans voix, & ſans reſſentiment.*

On vient de lire dans les Commentaires de M. de Voltaire ſur le Théâtre du grand Corneille : *ce mot reſſentiment eſt le ſeul employé*

*avec chercher*, dans *Bérénice*, V, 6, 63, avec *approcher* dans *Phèdre*, III, 5, 51; & avec *marcher*, la même, V, 1, 47. Cependant l'*é*, dans tous les infinitifs eſt fermé, lorſque l'*r* ne ſ'y fait point ſentir, c'eſt-à-dire, lorſqu'il n'y a point de voyelle qui ſuive.

(6) *Bajazet*, III, 7. 28.

(7) *Bérénice*, II, 4, 6.